



Plus loin
avec

PHILIPPE LIOTARD

Anthropologue

PARCOURS

- Philippe Liotard est anthropologue, docteur es sciences du sport, maître de conférences et chargé de mission pour l'égalité entre les femmes et les hommes à l'université Lyon-1.
- Il est cofondateur de la revue *Quasimodo*, et ses travaux portent sur la pratique sportive (insertion par le sport, discriminations, dopage) et les pratiques corporelles (performances artistiques, modifications corporelles).

LECTURES

- **Le Dictionnaire du corps** (ouvrage collectif), Bernard Andrieu et Gilles Boëtsch (dir.), CNRS Editions, 2006.
- **Anthropologie du corps et modernité**, David Le Breton, Presses universitaires de France, 1990 (plusieurs rééditions).
- **La Distinction, critique sociale du jugement**, Pierre Bourdieu, éd. de Minuit, 1979.

« Tatouages et piercings : d'abord une affirmation de soi »

Lors d'un recrutement, les tatouages et piercings renforcent-ils les discriminations, généralement fondées sur l'apparence physique ? Tout dépend de la sensibilité de l'environnement social à la diversité et de la manière dont les personnes maîtrisent ou non leur communication corporelle.

E & C : Les tatouages et piercings embarrassent beaucoup de recruteurs. Est-ce parce qu'il s'agit de signes antisociaux ou qu'ils trahissent une fragilité psychologique ?

Philippe Liotard : Les marquages corporels ne se résument plus à une transgression. Jusqu'à la fin des années 1970, c'était l'apanage des catégories sociales stigmatisées, telles que les détenus

et les prostituées, ou bien d'autres catégories à la marge, comme les routards et les marins. Le changement s'est opéré au début des années 1980. Sur la Côte ouest des États-Unis, des jeunes ont repris les tatouages issus des îles du Pacifique, dans une dimension esthétique qui a fonctionné par effets de mode successifs chez d'autres jeunes Occidentaux. Celle des biceps tatoués de motifs

